Lu le

1. N° 12.

Observation sur un accouchement très laborieux à l'occasion d'une tumeur à l'ovaire droit.

Par M. Baudelocque

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
1777
C 1 N 12

Le Samedi Quinze mars dernier sur les huit heures et demie du matin, Mrs Braillet et l'auvergeat me firent appeller pour les aider auprès d'une femme qui éprouvoit les douleurs de l'enfantement depuis plusieurs jours: les eaux s'écouloient alors depuis 22 heures. Cette femme mariée depuis six ou sept ans, et grosse de son premier enfant, me parut d'une forte constitution, d'une taille moyenne et bien proportionnée. une de ses tantes, qui étoit auprès d'elle et qui l'avoit élevé, me dit qu'elle n'avoit jamais été nouée. Mes confreres m'annoncerent que le Bassin étoit très resserré à cause de la Saillie du Sacrum et l'un des deux ajouta que l'accouchement étoit impossible par les voies ordinaires. après avoir porté la main dans la matrice jusque sur la poitrine de l'enfant à dessein de reconnoître s'il étoit vivant, et l'ayant reconnu tel, dit-il, il proposa l'operation cesarienne, qui paroit avoir été rejettée par Mr Braillet.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

J'examinai cette femme en avançant un seul doigt dans le vagin: je reconnu que le detroit Superieur du Bassin étoit en effet resserré de devant en arriere, mais seulement du côté droit; j'assurai qu'il restoit assez d'vuide pour donner issue à l'enfant que je jugeai d'un volume ordinaire. Je remarquai que la tumeur étoit un peu inégale, ce qui me fit dire que c'étoit plutôt une exostose qu'une simple Saillie de la Base du Sacrum. je passai une main sous les lombes de cette femme pour examiner si les epines des vertebres des lombes étoient rangées sous une ligne droite, ce que je trouvai. Je revins alors à la tumeur que je ne touchai encore que d'un seul

ARC 20 d 20

doigt: Je crus y observer un peu de Mobilité, mais elle etoit si obscure que je n'osai assurer qu'elle existoit, et je ne donnai celle que comme un doute: il falloit pour confirmer, l'acthose, avancer toute la main dans le vagin ce que je ne jugeai pas necessaire pour l'instant, assurant toujours que le côté gauche de face bassin etoit assez grand pour l'accouchement. mr. Brailler pensoit de même. J'estimai que la distance de la tumeur, dont je touchois seulement la partie anterieure, à la partie laterale droite de la Symphise du pubis etoit environ de deux travers de doigt.

L'enfant presentoit la tête de maniere que la Suture Sagittale etoit parallele au grand âxe, ou diametre transversal, du detroit Superieur; l'occiput etoit du côté gauche et la face du côté droit. Le cuir chevelu etoit un peu tumefié. La tumeur produite par cette tumefaction avoit peu d'elasticité, elle etoit flasque ~~et sanguinolente~~ et un pli tres epais des teguments indiquoit assez la direction de la Suture dont je viens de Parler. L'etat de l'enfant etoit douteux quoique mr. l'auvergnat l'assurat vivant. La femme conservoit beaucoup de forces; ses douleurs etoient tres rapprochées: mais le Bas-ventre etoit deja un peu douloureux, et il y avoit des vomissements frequents.

Je proposai de retourner l'enfant et de l'amener par les pieds. J'avoue de bonne foi que j'aurois preferé de me passer du forceps, si le discours que tint le mari de cette femme en venant me chercher, ne m'eut detourné. Je me suis reproché depuis l'evenement d'avoir donné autant d'attention à ce discours et de n'avoir point suivi ma premiere idée. Ma proposition de retourner l'enfant fut acceptée de mr. Brailler et rejettée de mr. l'auvergnat qui insista beaucoup sur l'operation Cesarienne. J'avouai que la Methode que je proposois etoit dangereuse pour l'enfant qu'elle pourroit être un peu plus difficile à executer que l'operation Cesarienne: mais cette ci etoit elle plus sure pour la mere?

la mere? doit'on la proposer lors que la main traverse aisement les ouvertures du Bassin et surtout lors que l'avie de l'enfant est douteuse? qu'on consulte les vrais maîtres de l'art, leur avis me sera favorable comme nôtre avis prevalut Mr. Braillot porta la main droite dans la matrice, mais l'ayant avancé à une certaine profondeur, et ne pouvant prendre un pied qu'il dit toucher, il la retira. Voyant cette main penetrer sans d'autres difficultés que celles qui pouvoient dependre des parties molles. Je me demandai à moi même ce qu'étoit devenu l'etroitesse du Bassin et je conçu encore une meilleure idée de l'accouchement.

Mr. l'accoucheur, à qui nôtre Methode d'accoucher la femme avoit deplu singulierement ne demeura pas spectateur oisif, car prenant la place de Mr. Braillot, il introduisit sa main droite dans la Matrice d'où il ne la retira qu'après y avoir cherché les pieds pendant longtems; ce ne fut que pour y substituer aussitôt la main gauche, de laquelle il ne travailla pas plus heureusement qu'il ne l'avoit fait de la premiere. il vouloit y reporter celle ci une dixieme fois, lors que Jerus qu'il avoit besoin de se reposer. Je le priai de me permettre de travailler, en lui promettant que j'amenerois un pied, si lui même il m'assuroit que la position de la tête etoit celle dont j'ai deja parlé: il y consentit. instruit alors de la position de la tête, et parlà de celle du tronc et des extremités, je glissai ma main gauche dans un état de Supination entre la partie posterieure de la matrice et la partie laterale gauche de l'enfant qui y repondoit. Je saisi ce viscere avec l'autre main appliquée sur le ventre; enduisant cette route je parvins bientôt à la hanche de cet enfant, d'où je gagnai le pied gauche que je devois prendre, et je l'amenai dans le Vagin au point de faire paroître les orteils à la vulve; mais ils reparurent descendre au delà.

J'avoue que je ne cherchai point, en avançant la main dans la matrice, à m'assurer de l'etat du Bassin: ce qui venoit de se passer, la facilité que ma main rencontra à parcourir cette cavité, et surtout le besoin que la femme avoit d'être delivrée promptement, me firent oublier que nous avions jugé la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

bassin très resserré au moins d'un côté, ce qu'il y a de bien certain c'est que ma main n'a été nullement fatiguée par les petites aspérités que j'avois ce matin sur la tumeur, que mon poignet fut très libre dans le détroit supérieur, et que la main munie du pied de l'enfant traversa ce détroit avec la même facilité, et je ne trouvai dans ce premier tems de l'accouchement que la résistance qu'opposoit la matrice irritée. Qu'étoit donc devenu la saillie du sacrum et l'étroitesse du bassin? ne doit-on pas présumer que mes confrères en éloignant la tête du détroit supérieur pour avancer leur main dans la matrice auront déplacé la tumeur, qu'ils l'auront porté de côté ou même repoussé au dessus du sacrum, ce que je crois plus vraisemblable. Je me rappelle que lorsque j'ai eu fait ce qu'il me restoit à faire, je me rappelle que je commençai à douter de la validité du jugement que nous venions de porter sur ce bassin: je me promis bien dès ce moment de ne rien négliger pour me le prouver si la femme venoit à mourir, ou pour l'examiner dans un tems plus favorable: car je ne désespérois pas encore du salut de cette malheureuse.

après avoir amené le pied gauche à la vulve comme je viens de le dire je proposai d'aller aussitôt prendre le second. on m'objecta que j'allois perdre le fruit de ce que je venois de faire en repoussant le premier et on ajoutoit qu'il suffisoit pour terminer l'accouchement ce que j'avois prouvé en effet plusieurs fois; mais dans des circonstances différentes. j'essayai néanmoins de le faire descendre, mais il n'avança pas; j'éloignai un peu la tête du détroit supérieur et je tirai de nouveau sur le pied sans en obtenir davantage. Je persistai alors sur la nécessité de prendre le second pied; on proposa de mettre un lacq sur le pd. j'essayai de le faire, mr. Lauverjeat se chargea ensuite de l'appliquer et y parvint qu'après beaucoup de tentatives: puis il n'épargna rien pour faire descendre ce pied. il tira d'une main sur le

lacq

lacq et de l'autre sur la jambe, tantôt par des secousses violentes, en disant qu'elles étoient plus propres à détacher l'enfant, tantôt par une traction continue; mais voyant qu'il n'étoit pas plus heureux qu'ils ne l'avoit été jusqu'alors et que le pied n'avançoit pas, il resolut de porter sa main dans la matrice pour prendre le fesond: entraîné par la zele qu'on lui connoît, je crus qu'il n'abandonneroit la fesse que lors que ses propres forces l'abandonneroient lui même; cependant il proposa à la fin à Mr. Delaurie qui arriva dans ce moment de le remplacer. J'exposai à ce dernier ce que j'avois proposé, ce que j'avois déjà fait et ce que je me flatois de faire, et il me dit d'aller chercher le pied puisque je savois où il étoit placé, ce que je fis encore empeché de minutes. Je me servis pour celui de la main gauche. Je trouvai ce pied au dessus du pubis droit de la mere; la jambe étoit fléchie sur la cuisse, celle-ci sur le Bas-ventre et dans une grande abduction: situation que je m'étois representée comme une suite necessaire de la position de l'enfant, et de ce qu'on avoit déjà fait pour le retourner. J'amenai ce pied avec le premier sans rencontrer beaucoup de difficulté; le tronc suivit de même jusqu'à ce que les épaules fussent appuyées sur le detroit superieur: mais la resistance que je trouvai dans ce moment invita Mr. Delaurie à me seconder. Tandis que j'étois sur le trône il abaissa le bras droit de l'enfant qui étoit placé vers l'échancrure ischiatique gauche de la mere. La sortie du Bras gauche fut beaucoup plus difficile parce qu'il étoit très serré entre l'os pubis droit de la femme et le coté gauche de l'occiput de l'enfant. Je proposai le crochet qui termine les Branches du forceps pour faire descendre l'épaule qui paroissoit à peine à la vulve. aussitôt Mr. Lauverjeat presenta un instrument, de la figure, ou à peu près, d'un cathéter, qui lui est particulier. J'ignore à quoi il peut être bon, mais tout ce que je sai c'est qu'on l'employa inutilement et qu'on se servit ensuite du crochet du forceps avec le succès que nous desirions. après avoir developpé les Bras il nous restoit à extraire la tête et ce n'étoit pas ce qu'il y avoit de plus aisé. Les premiers efforts qu'on fit sur le trône

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour la faire descendre me firent craindre la separation de ces deux parties, accident qui ne pouvoit que rendre la chose encore bien plus laborieuse. Mon avis fut qu'on employat le forceps: mr d'auvergeat proposa aussitot d'ouvrir la crane et d'en evacuer le cerveau, et il ajouta lorsqu'il m'entendit parler de forceps que c'etoit là voir il m'attendois depuis longtems et qu'il verroit ce que je ferois avec cet instrument; il ne tarda pas a le voir en effet, et je crois qu'il ne peut plus aujourd'hui disconvenir que le forceps ne soit utile dans des cas semblables. Mr de l'aurie essaya de l'appliquer: comme il croyoit la tête placée diagonalement sur le detroit superieur, il porta la branche mâle vers le sacrum de la mere, et la branche femelle sur le côté droit du bassin pour la faire passer de là sous la symphise du pubis: mais les difficultés qu'il rencontra à lui faire parcourir cet espace l'engagerent à retirer l'une et l'autre pour se servir du forceps qui lui est particulier, et qui me paroit plus commode et plus sure que celui qui lui etoit tombé sous la main, excepté que la distance de la jonction à l'extremité des cuillieres est plus grande, et le vuide de ces cuillieres plus profond; rencontrant encore les mêmes difficultés avec ce dernier, il consentit que j'essayasse de l'appliquer. Je commencai par m'assurer de la vraie position de la tête, et au lieu de trouver son grand axe placé selon la ligne diagonale du detroit superieur, j'observai qu'il etoit parallele au petit axe de ce detroit: car le menton etoit appliqué sur le haut du sacrum, et l'occiput sur le pubis. Cette position differente de celle que Mr Deleurie avoit annoncée a pu être l'effet du frottement de la 2me branche du forceps dans les essais que cet accoucheur a fait pour l'appliquer comme il seroit aisé de prouver que cela peut arriver. après ces recherches je conduisis la branche mâle du forceps sur le côté droit de la tête, et la branche femelle sur le côté gauche;

par conséquent

par conséquent la premiere vers le côté gauche du Bassin, et la 2.me vers le côté droit; je les enfonçai au point que la lieue de leur Jonction étoit à la Vulve, en leur reunion se fit avec la même facilité que s'il n'y eut eu rien d'engagé entre leurs Serres. Cet instrument étant appliqué je dirigeai l'occiput vers le côté gauche de la femme pour rendre le grand diametre de la tête parallele au plus grand du detroit Superieur, je le ramenai delà sous l'arcade du pubis à mesure que la tête descendit dans le petit Bassin pour que les diametres se trouvent encore respectifs. Pendant que je faisois mes efforts au moyen du forceps pour extraire la tête Mr. De Lemie ou Graillet tira sur le trone dans les mêmes vues, et en peu de minutes, n'osant pas dire en peu de secondes, nous parvinmes à la fin que nous nous proposions. Je delivrai la femme quelques Minutes apres. elle se soutint assez bien pendant cette longue et rude operation; et elle n'eut que quelques legeres defaillances qu'on dissipa en avançant du vinaigre sur le nez; mais il lui resta assez de forces pour se relever d'elle même sur son lit, d'où elle fut delivrée, et pour nous remercier. Sa joie étoit si grande que je fus obligé, pour la calmer, de lui faire entrevoir quelques suites defavorables.

On a sans doute conçu par le detail que je viens de donner du manuel de l'accouchement, que l'enfant n'est pas venu vivant: mais on pourroit me demander s'il est mort pendant son extraction, ou s'il ne l'étoit pas avant? on peut presumer qu'il étoit mort avant cette operation, ou tout au moins avant que le premier pied ne parut à la Vulve, quoiqu'un des accoucheurs ait publié le contraire dans une Scene académique. Voici sur quoi on peut être fondé à croire ce que j'avance 1.o le premier pied amené à la Vulve ne changea point de couleur et ne se tuméfia point malgré les efforts qu'on fit dessus pour le faire descendre, tant avec la main seule qu'au moyen du lacs; l'impression des mains ne parut sur aucune partie ni celle du forceps sur la tête. dans un enfant vivant le pied se gonfle et devient violet pour le peu qu'il reste à la vulve et surtout

si on agit dessus; l'impression des mains sur toutes les autres parties est marquée par une espèce d'echimose, et les vestiges du forceps paroissent de même sur la tête. 2°. ce qui prouveroit encore que l'enfant ne vivoit plus dans le moment indiqué, c'est que pendant son extraction on n'apperçu ni on ne sentis aucun mouvement de Soupape; 3°. c'est enfin qu'en portant la main dans la matrice pour prendre le premier, je n'ai distingué aucune pulsation dans aucun quoique j'en ai parcouru la région comme on peut se le rappeller, ni aucun bruit que j'ai trouvé plusieurs fois entre les doigts. Si ces choses ne prouvent pas évidemment que l'enfant étoit déjà mort au moment où j'entrepris de l'extraire, au moins ne favorisent-elles pas l'inculpation que nous fait notre confrere.

Lorsque l'enfant fut sorti, je fis remarquer à Mr. Braillet, une depression assez considerable pour loger l'extremité d'un œuf, sur le côté gauche de la tête, dans l'endroit où suissent, le coronal, le sphenoïde, le pariétal, et la portion écailleuse du temporal. L'angle inferieur et anterieur du pariétal etoit elevé, tandis que les autres portions osseuses voisines etoient deprimées. C'est cet endroit de la tête qui repondoit en premier lieu à la tumeur dont il sera bientôt question.

Les suites de cet accouchement me parurent trop interessantes pour refuser mes soins à la femme qui les sollicitoit d'ailleurs, et quoique Mr. Braillet eut dejà promis les siens, je la visitai une fois le jour. Dans le premier moment il fut question entre Mr. l'accoucheur et moi de faire baigner cette femme par la suite, et selon le conseil de Mr. de Lauria on lui mit sur le ventre de l'huile chaude, ce qu'on repeta même plusieurs fois, il fut arrêté qu'elle prendroit de l'eau de chiendent pour boisson ordinaire, et du bouillon de tems en tems. Cette femme fut très agitée.

agitée dans le reste de la journée et la nuit suivante; elle se plaignit de douleurs dans tous les membres comme dans une extrême lassitude, et elle continua de vomir. Le lendemain dans la journée l'agitation fut à peu près la même; le pouls étoit fréquent, petit, et concentré: la langue humide et la tête saine; le bas-ventre étoit tendu, mais très douloureux dans sa partie inférieure et surtout vers les aînes; les parties externes de la génération étoient tuméfiées et la malade y ressentoit des douleurs lancinantes. Les excrétions fécales étoient fréquentes et d'une odeur nauséabonde; et la tache qu'elles laissoient sur les linges étoit environnée d'un cercle livide et obscure. Les urines couloient involontairement, quoique la femme fût avertie du besoin de les rendre; le vomissement continuoit toujours. Je fis des injections émollientes dans la matrice, je recommandai à la garde de les répéter de tems en tems, et de tenir sur la vulve des linges imbus de la même liqueur.

Le lundi à midi je surpris la garde donnant à cette malheureuse une forte décoction d'Armoise. Cette boisson étoit plus épaisse et plus chargée qu'une forte décoction émolliente. La malade crioit la faim, elle éprouvoit des syncopes fréquentes, elle se plaignoit d'une toux sur les yeux qui l'empêchoit de voir, elle étoit pâle, le pouls étoit intermittent, les extrémités étoient froides, le ventre n'étoit plus douloureux et les parties externes de la génération étoient affaissées. Sur ces symptômes j'annonçai la perte prochaine de cette femme, elle arriva en effet sur les quatre heures après midi et environ 53 heures après l'accouchement.

Le lendemain je passai chez cette femme pour demander la permission de l'ouvrir, mais il étoit trop tard. Je ne vis alors qu'un seul moyen pour me procurer cet avantage, c'étoit l'exhumation et l'entrement de la cadavre. J'étois trop jaloux de connoître l'état du bassin et des autres parties, pour ne pas y avoir recours: mais, quoi qu'elle fut exhumée la nuit de son enterrement, je ne pus l'obtenir que le jeudi à midi. Le corps étoit déjà presque partout emphisémateux et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cependant

verdâtre : ~~mais~~ on ne pouvoit nullement reconnoître cette femme.
Le Bas-ventre étant ouvert, je remarquai que l'epiploon étoit
putréfié : je trouvai trois ou quatre petits pelotons d'humeurs steato-
mateuse sur les intestins, sans avoir aucune adherence a
dont la masse totale pouvoit egaler celle d'un œuf de poule ;
les intestins étoient mediocrement distendus et un peu livides
le foie et la rate volumineux et dans le même etat de putrefac-
tion ; la matrice étoit encore très grande et son fond étoit
incliné du côté droit ; elle ne montra aucune tache gangreneuse
ni aucune dilaceration ; le vagin étoit livide et decharné dans
plusieurs endroits, surtout dans sa partie inferieure.

Mon principal objet étant d'examiner le Bassin, je
dirangai le paquet intestinal pour le mettre à decouvert : ~~mais~~
Je fus très etonné de le trouver très large et bien fait : car la
distance du Pubis au sacrum étoit de quatre pouces ~~justes~~
et le diametre transversal de quatre pouces neuf lignes. J'avançai
la main dans la cavité entre la Matrice et le rectum où je rencon-
tre une tumeur considerable que je pris d'abord pour un amas
d'excremens durcis, mais je fus bientôt detrompé ; car je remarqu
une portion dure, comme osseuse ou pierreuse, tandis que le reste
ne parut steatomateux, cette tumeur suivoit les mouvemens de
la matrice. Je desirois faire voir cette piece en place, à ceux de
nos confreres qui avoient été temoins de l'accouchement, pour
que personne ne puisse douter du sujet qui elle appartenoit ;
ou que quelqu'un reconnoître la femme. d'un autre coté je voulois la preparer
à l'academie qui tenoit ce jour là sa derniere Seance. Je
la detachai donc dans ce dessein, quoi que je ne l'ai soumis
aux yeux de cette Savante compagnie que Vingt neuf jours
après à cause de ses vacances.

En separant la matrice et le vagin de l'intestin rectum j'ouvris
un Kiste au dessous de la portion dure de la tumeur, duquel il
sortit une masse d'humeur steatomateuse remplie de Poils
blonds. J'examinai ensuite la tumeur ; elle me parut dans l'ovaire
droit

droit, elle etoit couchée transversalement entre l'intestin rectum, le col de la matrice et la partie superieure du vagin; sa longueur etoit de huit travers de doigt ou environ et son epaisseur de trois; sa figure approchoit plus de l'ovale que de toute autre: son extremité droite etoit solide et sa figure obtuse ou pierreuse, exterieurement elle imitoit assez tant en longueur qu'en circonference la moitié d'un oeuf qui auroit été coupé transversalement, le reste de cette tumeur etoit comme delapatté vu par forme, l'impression du doigt y restoit, j'apperçu que c'etoit une pareille semblable a celle dont jai deja parlé. mrs Devisme et l'auvergnat virent cette piece le même jour: mrs Delaurie et Braillet le lendemain de même que mr. Dessault. et nous pensâmes tous qu'elle occupoit l'ovaire et qu'elle pouvoit être l'effet d'une conception.

Je la presentai à l'academie sans aucune préparation, et ensuite nous la disséquames en presence de Mrs Braillet Dessault et Pellettan le jeune: nous observames que le ligament de l'ovaire droit etoit couché le long de la partie laterale de la matrice de ce côté, qu'il se contournoit delà vers la partie posterieure de ce viscere; que les deux lames du repli du peritoine qui renferme ce ligament s'ecartoient, et faisoient une espece de poche, dans laquelle etoit contenu un kiste, qui fut ouvert et duquel il sortit une masse d'humeur stéatomateuse remplie de poils dont les uns sont très longs. on vit alors que la portion dure de la tumeur formoit une espece de casque osseux assez irregulier, de l'epaisseur d'une ligne ou à peu près; dans l'interieur duquel on remarque une masse informe, terminée d'un côté par une espece d'appophise stiloïde, et de l'autre par une dent canine emoussée ou par une petite molaire à laquelle elle sert de talon. on trouva à la circonference de cette masse, d'une part, deux grosses molaires; de l'autre une petite incisive entre une canine et une petite molaire, ensuite sur un bout une autre canine et une petite molaire, cette derniere est attachée sur une cuille osseuse separée du reste. ces dents sont mobiles, eloignées les unes des autres, et semblables aux dents de lait.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ce n'est pas la premiere fois qu'on a trouvé des tumeurs steatomateuses remplies de poils. Ruisch en a vu dans l'épiploon d'une femme hydropique (A) Bauhin fait mention de [illegible] dans les ovaires (B) Blasius (C) Hepfer (D) Andreas Veronius (E) Malpart (F) Morgani (G) Haller (H) en a rencontré des concretions calculeuses couvertes de poils dans la matrice (I). ce n'est pas non plus un phenomene de trouver dans toutes ces parties des fœtus entiers ou seulement des debris de fœtus, ou une seule de leurs parties. Les exemples des premiers sont trop connus pour les rapporter. Ruisch fait mention d'un fœtus trouvé dans une tumeur atheromateuse du placenta. (L). Le fait que nous presentons à l'Academie ne paroit pas seul de son espece. Car la même Ruisch parle aussi d'une rangée de dents trouvée dans l'ovaire (K). de semblables productions sont elles l'effet d'une conception, a-t-il existé un fœtus dans tous ces cas; et s'il a existé que sont devenues ses autres parties? il seroit sans contredit très interessant de penetrer les secrets de la nature, de connoître tous ses arts et toutes ses ressources? mais ce ne seroit qu'un simple objet de curiosité, et toutes ces connoissances ne pourroient tendre à quelques choses d'utiles; en considerant le fait, que nous exposons, de ce dernier coté, que nous pensons qu'il peut fixer l'attention de l'Academie

+ couverts de poils, trouvés

c'est

Cette tumeur a donné lieu à un accouchement des plus laborieux, on doit la regarder comme la premiere cause de la mort de la femme et de l'enfant, et il n'est personne qui ne soit touché du recit que je viens de faire. ils s'eleve ici quelques questions qui me paroissent assez fondées. 1°. Les differens

---

A) obs. anat. ch. fol. 25
B) C. Cit 35
C) D) E) vide thes. 17 Scorzoffii citato no. 40
F) cent. 2 pp. 1. obs. 37
G) epist 49 art. 41.
I) opusc. pathol. ob. 42.
H) Ruisch conservoit un corps etranger expulsé de la matrice d'une vache, il avoit

Les difficultés qu'on a rencontré à terminer cet accouchement etoit-elles de leur essence, et etoit-il impossible de le terminer par un travail moins long, moins compliqué et moins laborieux? ceux qui ont bien suivi le detail que j'ai donné sont a même de prononcer sur ce point.

L'operation cesarienne etoit-elle indiquée exclusivement à toute autre operation, ou meritoit-elle la preference seulement sur la methode que nous avons employée? auroit-on sauvé la vie à la mere et à l'enfant par cette operation? on ne pouroit que la presumer. La vie de l'enfant etoit douteuse; la matrice etoit deja douloureuse, et il y a tout lieu de croire que les efforts de la mere repetés pendant près de quarante huit heures, en poussant la tumeur vers le bassin auroit donné lieu à des dechirements par où l'humeur steatomateuse, que nous avons trouvée dans le Bas-ventre se sera echappé. Ces dechirures n'auroient elles pas donné lieu à des accidens? et que seroit devenue la tumeur dont il est question? L'operation cesarienne est-elle assez peu dangereuse pour être proposé dans le cas où l'accouchement est possible par les voies ordinaires? doit-on la faire à la femme dans le sein de laquelle on avoue que la main peut penetrer avec facilité, et surtout lors que cette main a deja fouillé pendant une demi heure pour y chercher les pieds, et peut on encore la proposer à la femme dans ce moment comme si on n'avoit besoin que de son aveu pour la pratiquer, tandis que l'avis preponderant est contre cette operation? Si on ouvre les ouvrages de ceux qui ont le plus illustré

---

il etoit d'une grosseur prodigieuse, et couvert depuis coude, noir et livide

vid. T. V. - Chap. VI - The Jan. anat. VI pag. 26.

une demoiselle dangereusement malade, on trouva en examinant la matrice qu'elle contenoit une concretion d'une nature calculeuse, d'une figure ovoïde, assez dure et d'une couleur blanchâtre. cette masse etoit recouverte depuis longs de deux à trois pouces et criblée comme ceux du perité. le corps en etoit creux, et lors qu'on le perça pour le suspendre par un fil d'argent il en sortit une matiere purulente. cette pièce est entre les mains de mr. Chevreuil etudiant en chirurgie à l'Hotel Dieu de Reims, c'est lui qui ouvrit le cadavre (L) Ruisch en parlant des depouilles des enfans de ces dames dit: Si quis cogitet quemnam in cavitatis has talia ingredi possint. Ego vicissim rogabo per quam in arteriam magnam sub corda integer fasciculus oblongorum implementum que inter se vermium factus sit ingressus, hanc vidi, ait et descripsi, unde in ovario mulieris series dentium: unde ejus infantis in atheromate placentæ uteri. Vide de chrysalidum involucris vel de nymphæis in ossibus repertis - albinus

l'art d'accoucher on verra ce qu'ils ont pensé de cette operation, les cas où elle convient, et où elle doit être faite: on verra qu'ils ne l'ont recommandé que lors que la Sortie de l'enfant est demontré, phisiquement, impossible par les voies ordinaires, comme par exemple lorsque l'étroitesse du bassin est extrême, de même que dans le cas où l'enfant n'est pas contenu dans la matrice. Ceux qui objecteront ou qui ont pratiqué avec succès à l'occasion de certaines tumeurs des parties molles du Bassin: la reforme que la Chirurgie moderne a fait à ce sujet nous paroît salutaire. ainsi loin de penser comme notre confrère qu'il n'existe aucune circonstance où l'opération cesarienne soit mieux indiquée, que dans celle qui fait le sujet de notre observation; nous croyons qu'elle ne l'étoit nullement, et que l'accouchement pouvoit être plus heureux: car il étoit possible de reconnoître que l'étroitesse du Bassin provenoit d'une tumeur non adherente aux os; et que cette tumeur — de forme ronde — étoit mobile. delà on auroit pu la deplacer, la relever au dessus du détroit superieur, ou la porter de côté: et on auroit pu la maintenir dans cet endroit jusqu'à ce que la tête ait été bien adaptée sur le Bassin, ce qui auroit mieux valu que jusqu'à ce qu'on ait pris cette tête avec le forceps et qu'on l'ait engagée dans le détroit Superieur; car il auroit été plus aisé d'appliquer cet instrument dans ce premier moment que dans le dernier, où la tête étoit au dehors. enfin nous pensons qu'ayant bien reconnu la tumeur était molle, l'accouchement étoit reellement impossible à cause de son volume, il auroit été plus à propos d'inciser le Kiste par le Vagin que de faire l'operation cesarienne: car par cette incision on auroit diminué la masse du tumeur qui la formoit et on auroit augmenté le Vuide que l'enfant devoit parcourir. Ces reflexions paroissent dictées par la chose même. Je les ai communiqué dans le premier instant à Mr. l'accoucheur de Strasbourg, elles ont paru fondé à ce dernier. on

pourra

pourra me reprocher de les avoir fait trop tard pour le salut de la femme et de l'enfant, qui en sont le sujet. Les fautes des hommes nous instruisent beaucoup ils sont autant de préceptes, quand nous sçavons les mettre à profit: s'il est grand parler de les avouer, on doit sçavoir gré à ceux qui les font.

Cette observation m'a paru assez interessante pour être communiquée dans tous ses détails. chaque circonstance peut fournir des reflexions utiles, la plus petite omission pouvoit faire naître des doutes. L'art d'accoucher n'est point encore parvenu à son plus haut Période, s'il a subi dans ce siècle plusieurs revolutions avantageuses, nous nedevons attendre sa perfection que de la bonne foi de ceux qui le cultivent aujourd'hui et de l'observation exacte. L'Accouchement est une operation où tout est soumis aux loix de la mecanique, où tout est susceptible de demonstration, où tous enfin peut être prouvé; dépuis cela s'explique lorsque cette vérité sera reconnue universellement il paroîtra etonnant que l'Art d'accoucher ait passé autant de siecle aubergeon, et que ses progrès aient été si lents.

Baudelocque.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE